

Sébastien DARE (1) et Alain TRISTE (2)

1.- La verrerie médiévale du site du Bondon

des couvents de carmes et de carmélites ainsi que des structures plus anciennes des périodes antique et médiévale. Ce site se trouve à 1,8 km au nord-ouest de la ville médiévale de Vannes (fig. 1).

1.1.- La verrerie médiévale avant l'implantation religieuse du XV^e siècle

Le principal vestige de l'occupation médiévale antérieure à la fondation du couvent des carmes en 1425 par le duc de Bretagne Jean V (1399-1442) se situe au nord-ouest de la fouille. Il s'agit d'une cave rectangulaire de 8 m sur 6 m, creusée dans le rocher et conservée sur une hauteur de 1,30 m en moyenne (fig. 2). Elle était dotée dans son angle sud-est d'un puits grossièrement circulaire de 1 m de diamètre et profond de 3,80 m, présentant dans sa partie supérieure un cuvelage maçonné carré. La cave constitue la dernière trace d'un édifice, peut-être un manoir. Les terrains cédés pour implanter le couvent des carmes sont propriété de la puissante famille des Malestroit un lignage ancien du pays vannetais. L'acte de donation mentionne « *les maisons, courtil et hebregement* », alors tenus par

2.- Président du CERAM

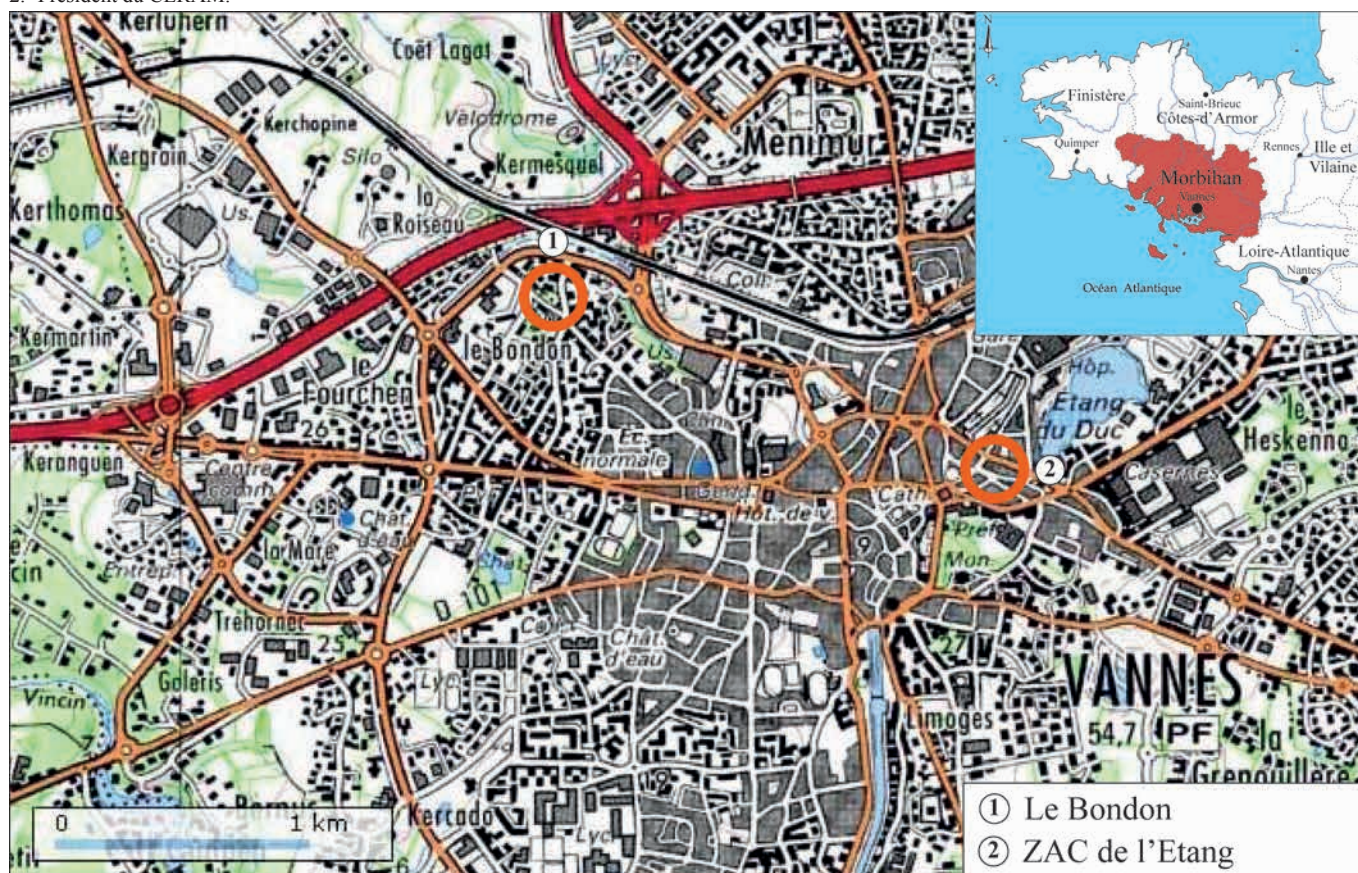


Fig. 1.- Localisation des deux opérations de fouilles archéologiques du Bondon et de la ZAC de l'Etang sur fond de carte IGN (source : www.geoportail.fr) (Infographie : S. Daré/CERAM).

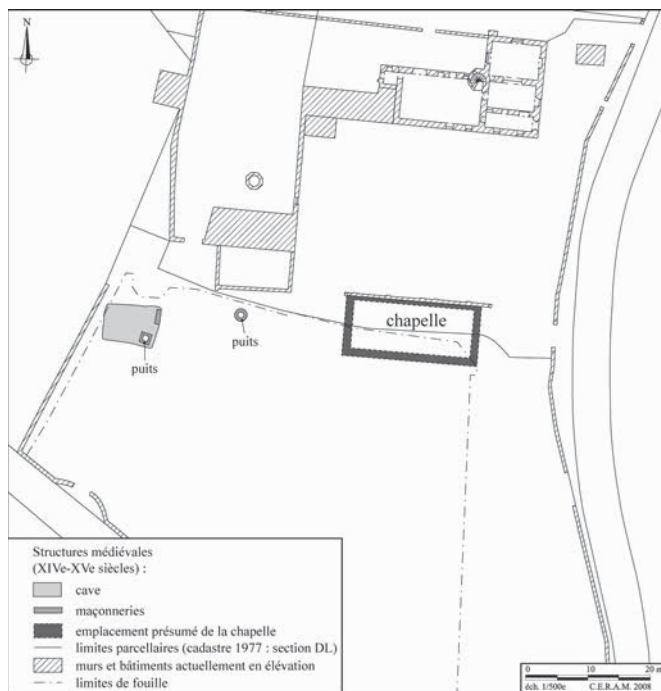


Fig. 2.- Vannes - Le Bondon : plan de la zone fouillée avec les vestiges du XIV^e et du début du XV^e siècle (Relevé : J.-L. Daré ; DAO : S. Daré/CERAM).

un officier du duc, Pierre Loret, sénéchal de Broërec depuis 1418. L'hypothèse que la cave puisse appartenir à l'une des constructions citées dans cet acte mérite d'être posée.

Le comblement inférieur, US 4128, du puits découvert dans la cave, a livré sept fragments d'un gobelet de type « *Kraus-trunk* » réalisé dans un verre bleu-turquoise de très belle qualité (fig. 3, n° 1). Il possède une lèvre arrondie dans le prolongement d'un bord court et concave (diamètre du bord : 11,3 cm et hauteur : 2,1 cm), séparé du restant du gobelet par un fin filet rapporté de même teinte. La paroi tronconique, épaisse de 2 mm, comporte un décor rapporté de pastilles rondes (diamètre moyen de 23 mm), à pointe étirée à la pince vers le haut et, disposées en quinconce. Il s'agit de la première attestation de ce type de gobelet dans le Morbihan. Il est comparable par sa forme et sa matière aux exemplaires découverts dans les fouilles du château du Guildo (Côtes d'Armor) et datés du XV^e siècle (Labaune, 2008, p. 99). Des verres du même type ont été aussi mis au jour à Rennes, place Sainte-Anne, dans une fosse livrant un mobilier attribué à la première moitié du XV^e siècle (Labaune, 2009, p. 412) ou encore rue de Saint-Malo (Cotten, Labaune-Jean, 2009, p. 73). Le lot de céramiques (vaisselle culinaire : pots à cuire, marmites, coquemars et pichets de production locale, associée à quelques vases importés destinés au service de la table) recueilli dans le remblaiement du puits permet de proposer pour ce gobelet une datation couvrant la fin du XIV^e siècle et le début du XV^e siècle, que semblent confirmer les monnaies les plus récentes trouvées dans les remblais de destruction de la cave (obole du roi de France Charles VI, double-deniers du duché de Bretagne inspirés des monnaies royales et émis par les ducs Jean IV et Jean Ventre 1385 et 1417).

1.2.- La verrerie du couvent des carmélites

En 1460, Françoise d'Amboise (1427-1485), veuve du duc de Bretagne Pierre II (1450-1457), fonde au Bondon un couvent

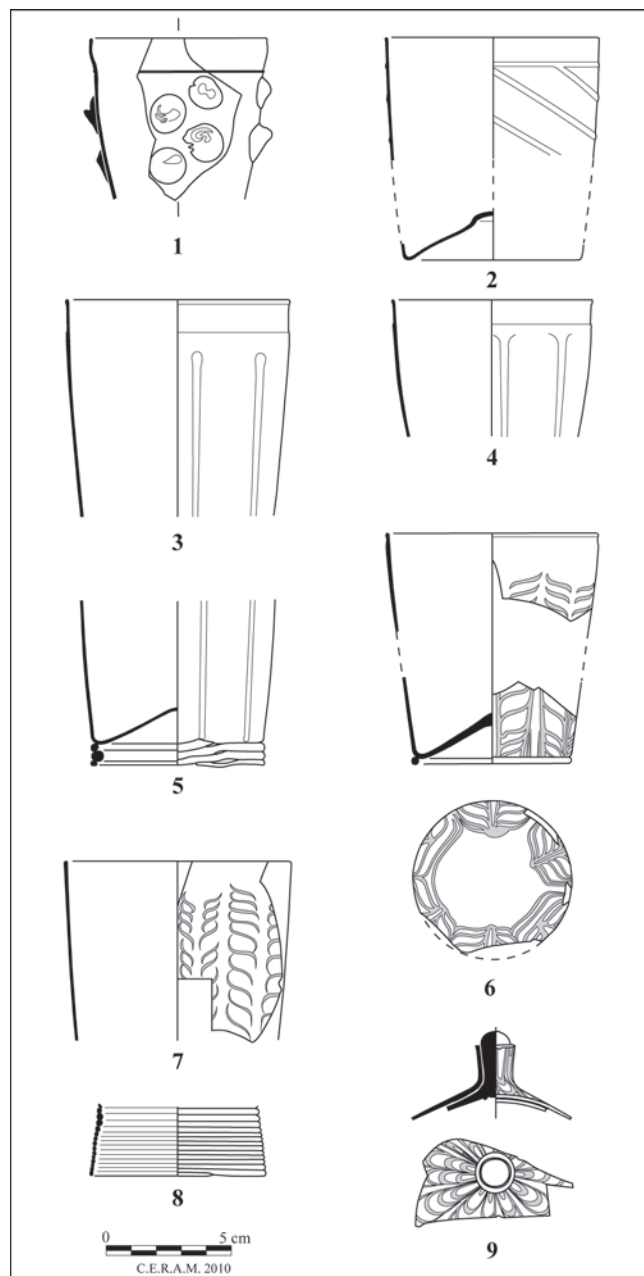


Fig. 3.- Vannes - Le Bondon : les verres des US 4128 (n°1) et 1065 (n° 2-9) (dessins : J.-L. Daré ; DAO : S. Daré/CERAM).

de carmélites, contigu à celui des carmes (fig. 4). La construction de cet établissement religieux est achevée en 1463 et la communauté en prend possession le 1^{er} février 1464. L'existence du couvent est brève. En 1476, le duc François II demande à Françoise d'Amboise, entre temps devenue religieuse et rapidement choisie comme prieure, de relever un monastère à Nantes. Le couvent vannetais ne survit que trois ans au départ de sa fondatrice. Les dernières sœurs encore présentes au Bondon rejoignent à la fin de l'année 1479 le reste de la communauté à Nantes. Les bâtiments conventuels sont inoccupés avant d'être méthodiquement démolis à partir de 1518 et durant la décennie suivante. Les matériaux récupérés sont réemployés pour servir à l'édification d'un nouveau couvent de carmélites, implanté au lieu-dit Nazareth plus proche de l'enceinte urbaine de Vannes, et où les premières religieuses s'installent en 1529.

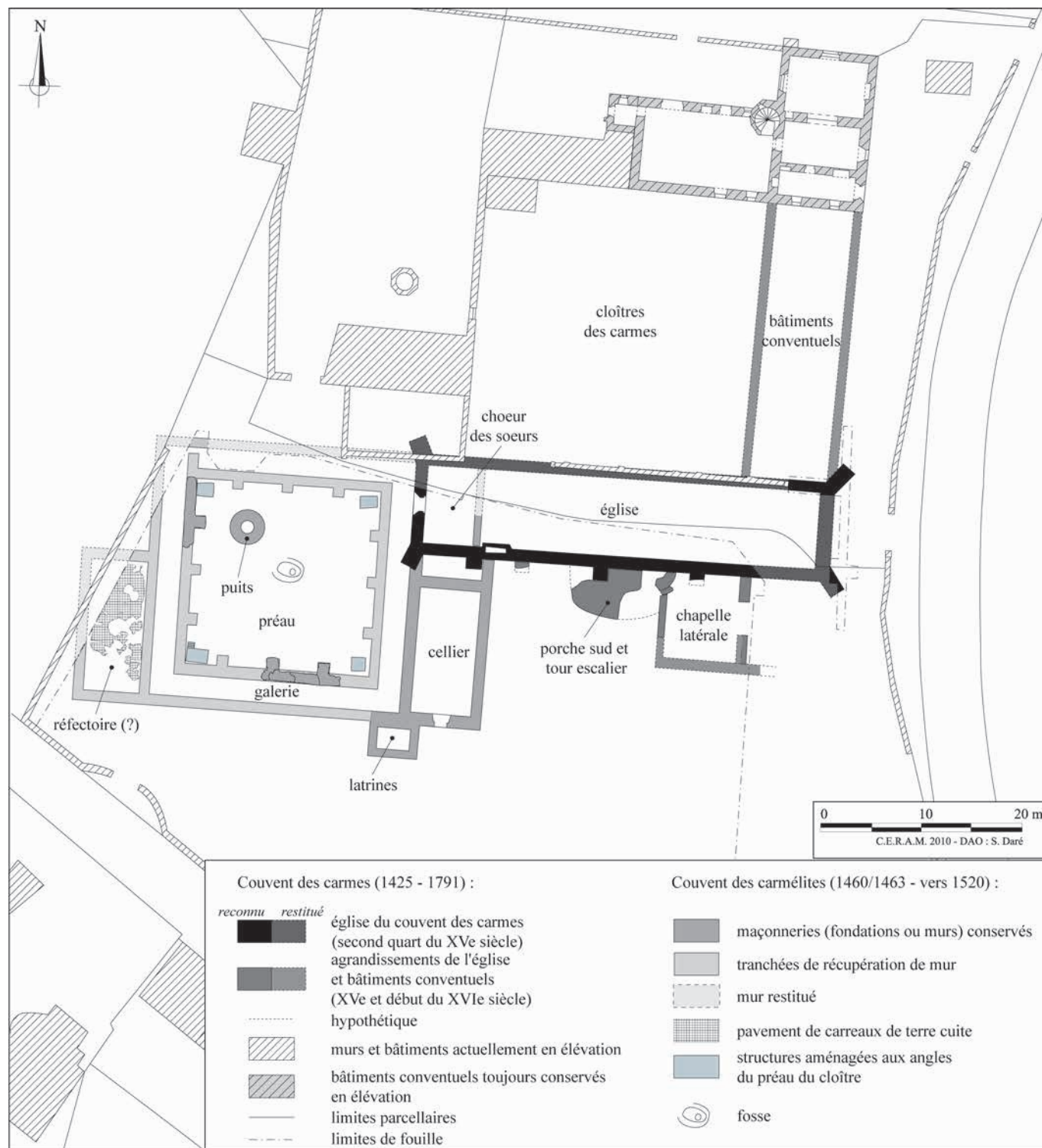


Fig. 4.- Vannes - Le Bondon : plan d'ensemble de la zone fouillée avec les vestiges des couvents des carmes et des carmélites (Relevé : J.-L. Daré ; DAO : S. Daré/CERAM).

Les fouilles ont permis de mettre au jour les vestiges du cloître ainsi que des ailes orientale et occidentale de l'ensemble conventuel (fig. 4).

Les latrines ont livré le plus important lot de verreries découvert sur le site. Cette construction rectangulaire voûtée de 3,40 m sur 2,10 m pour une profondeur de 4 m, est localisée à l'extrémité sud-est du cloître, en saillie sur la façade sud du couvent. Les murs sont bâtis en moellons et blocs de granit liés au mortier de chaux. La verrerie issue du comblement (US 1065) rassemble 81 fragments correspondant aux restes de 8 réci-

pients, uniquement des verres à boire : sept gobelets et un probable verre à tige. Le caractère lacunaire des pièces présentées tient pour une large part aux conditions de fouille du remplissage des latrines, vidé à la pelle mécanique et évacué le jour même pour ne pas retarder le déroulement du chantier de construction. Les gobelets ont tous un profil légèrement tronconique et possèdent une lèvre simple arrondie (fig. 3, n° 2-7). Ces verres aux parois très fines sont fabriqués dans une matière incolore (quatre exemplaires) ou de teinte gris-rose (un exemplaire). Certains fragments incolores sont altérés et montrent

en surface une pellicule blanchâtre, opaque et irisée. Leurs diamètres à l'ouverture varient de 8,2 à 8,6 cm, à l'exception d'un plus petit mesurant 7,6 cm (fig. 4, n° 4). La hauteur des individus au profil restituable est de 9,8 cm (fig. 3, n° 2) et de 10,2 cm (fig. 3, n° 6). Les fonds conservés sont coniques et rentrants. Ils conservent tous la marque du pontil. Ils ont un diamètre compris entre 6,2 et 6,8 cm. Parmi ces fonds, deux reposent sur un pied annulaire rapporté, formé d'un fil de verre enroulé (fig. 4, n° 5 et 6). L'un de ces pieds est formé d'un filet se superposant sur trois rangs (fig. 3, n° 5). On mentionnera la présence d'un autre pied ficelé de teinte gris-rose constitué de treize tours. Son diamètre maximal atteint 7,6 cm et sa hauteur 3 cm (fig. 3, n° 8). Deux types de décor ornent les parois de ces gobelets. Le premier, qui concerne quatre individus, est un décor moulé de fines côtes obliques inclinées vers la droite ou verticales, respectivement attestés par un (fig. 3, n° 2) et trois exemplaires (fig. 3, n° 3-5). Ces côtes en faible relief s'arrêtent entre 1 et 1,2 cm sous la lèvre déterminant ainsi un bord en bandeau lisse. Des gobelets analogues sont attestés à Paris, Orléans ou Tours à la fin du XV^e et au début du XVI^e siècle (Foy et Sennequier, 1989 ; Barrera, 1987). Le second type, représenté par deux gobelets, consiste en l'application de filets de verre blanc opaque dessinant des accolades, qui couvrent la paroi jusqu'à environ 1,5 cm sous la lèvre (fig. 3, n° 6 et 7). Des pièces recueillies au château du Guildo, dans des contextes de la seconde moitié XV^e siècle et du début du XVI^e siècle, sont tout à fait comparables (Labaune, 2008, p. 100). On trouve ce motif d'accolades à Rouen sur des gobelets à pied ficelé (Barrera, 1990 p. 117 et 120), à Nevers (Barrera, 1990, p. 108 et 116-117). Le probable verre à tige, de forme élégante, n'est représenté que par un unique fragment. On précisera que la tige est pleine. Cette pièce est réalisée dans un verre de très belle qualité, transparent légèrement grisâtre (fig. 3, n° 9). Ce verre se distingue par un motif en verre blanc opaque d'arceaux emboîtés qui se développe sur la tige et la base du récipient. Outre, ce décor complexe, on signalera sous la base une spirale en verre blanc. Les publications consultées n'ont pas permis de trouver d'éléments de comparaison pour ce verre. En plus de ce lot de verres, a été mis au jour dans les latrines un ensemble varié et numériquement important de céramiques locales (coquemars, marmites, jattes, pichets, réchaud) produites par les ateliers de Saint-Jean-la-Poterie (56 – Morbihan), et d'importation : grès du Beauvaisis et de Normandie, céramique à pâte blanche et glaçure verte vraisemblablement francilienne pour certaines. Tous ces vases sont caractéristiques de la vaisselle de terre cuite en usage à Vannes pendant la seconde moitié du XV^e siècle et les premières années du XVI^e siècle. Verres et céramiques permettent de situer le remblaiement des latrines pendant le premier quart du XVI^e siècle, peut-être lors des travaux de démolition qui durent de 1518 à 1529 au plus tard. Quatre autres structures du couvent des carmélites, localisées dans le préau carré du cloître, ont fourni des fragments de verre : le puits monumental implanté au nord-ouest, et trois des puisards à fond perdu (plan rectangulaire et parois construites en pierres sèches) aménagés dans les angles (fig. 5). Dans la couche de comblement au fond du puits (US 4152), ont été mis au jour 26 fragments d'une vitre en verre incolore translucide légèrement irisée, sans doute carrée de 13,8 cm de côté et d'une épaisseur oscillant entre 0,6 cm et 0,8 cm. Les bords de cet élément de vitrage, obtenu selon la technique du soufflage en

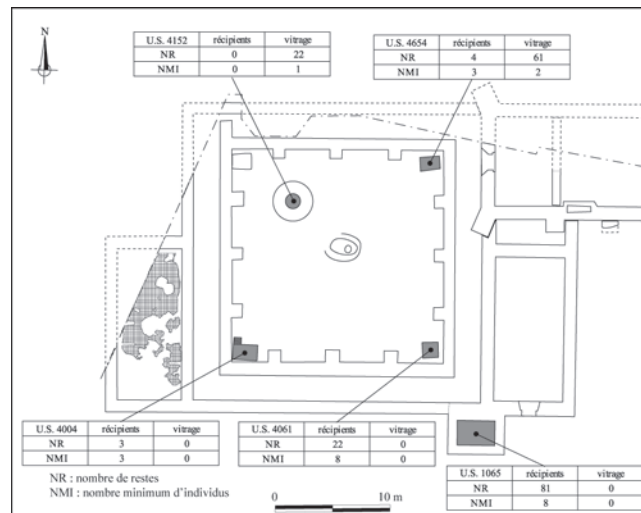


Fig. 5.- Répartition des fragments de récipients et des fragments de verre plat sur le plan du couvent des carmélites (infographie : S. Daré/CERAM).

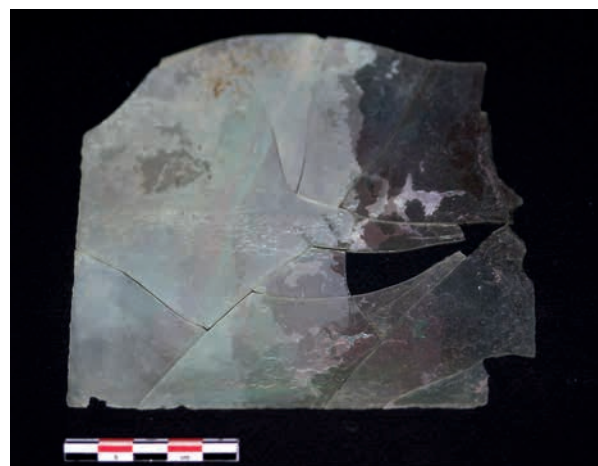


Fig. 6.- Vannes - Le Bondon : fragments d'une vitre en verre découverte dans le puits du cloître (cliché : S. Daré/CERAM).

manchon, ont été taillés au grugeoir (fig. 6). La fouille du puisard nord-est (US 4654) a permis de recueillir 61 morceaux de verre plat malheureusement très altérés. Leur teinte d'origine est indéterminable et la plupart se délite en fines plaquettes noires ou jaunâtres. Ces fragments pourraient être des vitraux. En effet, des plombs à section en « H » ont été trouvés associés à ces éléments de verre plat. A cela s'ajoutent quatre fragments de récipients en verre appartenant à trois individus. Tous comportent un décor rapporté de filet de verre blanc. On dénombre un bord de gobelet en verre incolore à décor d'accolades, semblable à ceux découverts dans les latrines. Deux autres fragments font partie d'un verre à tige incolore avec une coupe vraisemblablement tronconique sur laquelle se développe un motif d'accolades. La tige à la jonction avec la coupe est agrémentée par l'ajout de petites excroissances de verre étirées. On signalera aussi une sorte de bille qu'il est difficile d'attribuer à un type de récipient précis. Il pourrait s'agir, à titre d'hypothèse, d'un élément de préhension d'un couvercle. Le puisard sud-est (US 4061) a livré 22 fragments pour un nombre minimum d'individus de 10. L'ensemble de ces fragments est profondément altéré. Ils présentent un aspect spongieux, une teinte

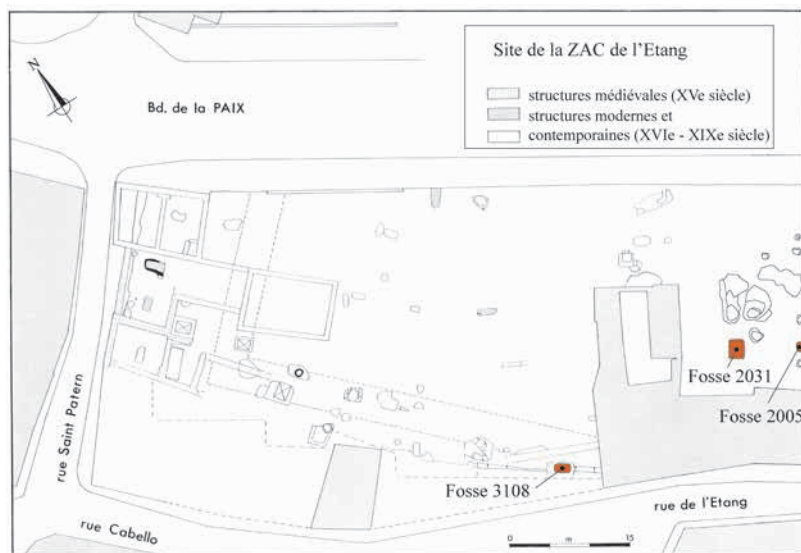


Fig. 7.- Vannes - ZAC de L'Etang : plan général des fouilles pour la période du XVe au XIXe siècle avec en orange la localisation des ensembles étudiés (Plan : A. Triste ; DAO : S. Daré/CERAM).

noire, et se dégradent en fines plaquettes. On notera néanmoins trois probables fonds de bouteilles et l'anse à poussier d'une cruche (non figurés). La dernière structure au sud-ouest (US 4002) n'a fourni que trois morceaux de verre correspondant pour deux à un fond de gobelet, le dernier a un fragment d'anse composé de deux cordons de verre. Les lots de mobilier céramique d'importance diverse qui accompagnent la verrerie dans chacune de ces structures, rassemblent pour les productions locales un catalogue de formes identique à celui des latrines. Ce constat suggère que le comblement du puits et des puisards intervient vraisemblablement pendant les premières décennies du XVI^e siècle.

2. - La verrerie médiévale et moderne du site de la ZAC de l'Etang

Le second ensemble de verreries, pris en compte dans cette étude, provient de trois fosses (US 2005, 2031 et 3108) mises au jour sur le site de la Z.A.C. de l'Etang qui a fait l'objet de fouilles entre 1988 et 1990 à l'occasion de la rénovation urbaine de ce secteur (fig. 1 et 7). Outre, les vestiges du forum de la ville antique et notamment la basilique et le portique entourant l'*area sacra*, cette opération a révélé une forte occupation de cet espace à partir du bas Moyen Age (XIV^e-XV^e siècles), qui s'intensifie encore aux siècles suivants avec la multiplication des constructions de maisons. Ces occupations médiévale et moderne éclairent le développement et l'évolution du faubourg de Saint-Patern autour de l'église paroissiale du même nom. Ce faubourg s'élève immédiatement au nord-est de la porte Saint-Patern, principal accès à la ville fortifiée. Il constitue de plus un point de convergence pour quatre grandes voies venant de Nantes, Rennes, Josselin et Pontivy.

2.1 La fosse US 2005

Ce creusement grossièrement rectangulaire de 1,40 m par 0,90 m pour une profondeur de 1,40 m (fig. 7) sous le niveau de décapage, a fourni un bec verseur en forme de col de cygne d'une

cruche (fig. 8). Le verre de bonne qualité est de teinte grisâtre. Légèrement altéré, une fine couche blanchâtre et irisée couvre par endroits sa surface. Ce bec verseur est décoré de deux éléments rapportés de même couleur. Le premier est un cordon de verre qui bague son embouchure. Le second, placé au niveau de l'attache du bec sur la panse, est un médaillon au bord dentelé et à la partie centrale étirée à la pince pour former une pointe. L'exemplaire découvert à la ZAC de l'Etang est semblable à celui conservé à Rouen, daté de la fin du XV^e et du début du XVI^e siècle par comparaison avec des pièces mises au jour à Paris (Barrera, 1990, p. 117 ; Cabart, 1990, p. 318). Il se trouve associé à un pot à cuire et à un coquemar complet qui ont des bords identiques à ceux issus des latrines du site du Bondon. Ces poteries sont datables de la seconde moitié du XV^e siècle ou du début du XVI^e siècle. Le bec verseur doit donc être daté de cette époque.

2.2.- La fosse US 2031

Cette fosse aux parois maçonnées et à fond perdu présente un plan rectangulaire avec un espace interne de 1,60 m par 2,20 m, conservé sur une profondeur de près d'1 m (fig. 7). Il s'agit peut-être de latrines. Les murs constitués de moellons liés à

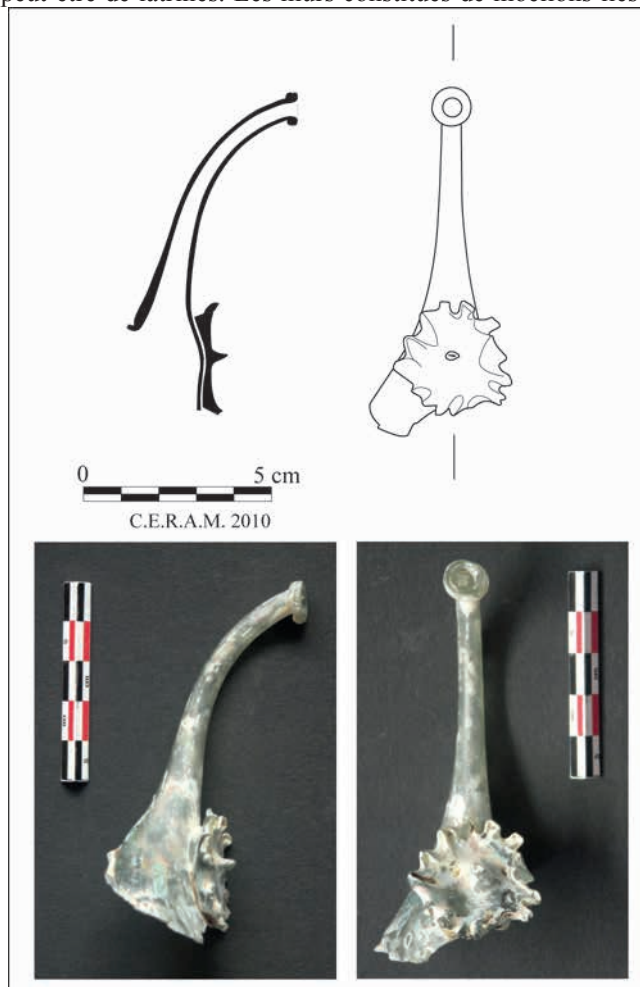


Fig. 8.- Vannes - ZAC de l'Etang : bec verseur d'une cruche mis au jour dans la fosse US 2005 (Dessin : J.-L. Daré ; DAO : S. Daré/CERAM).

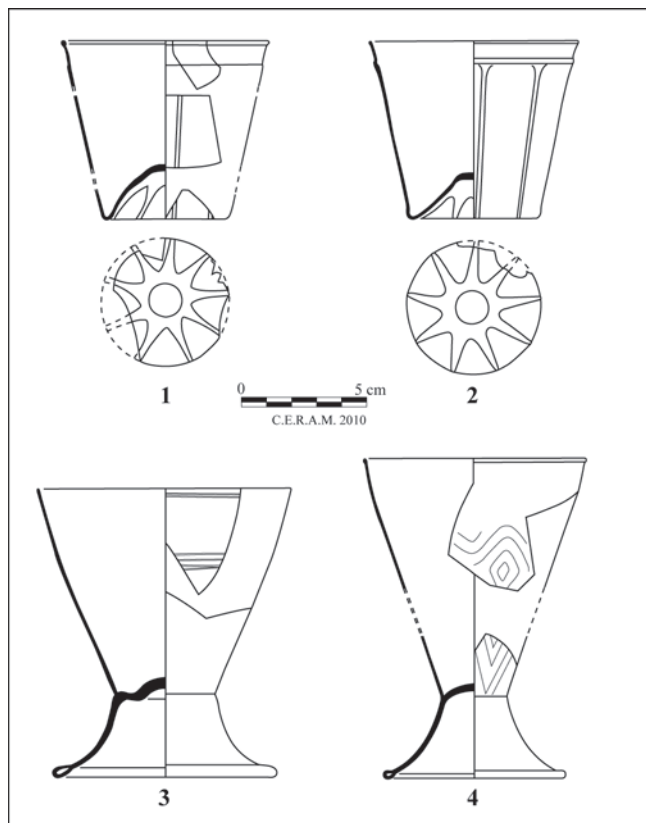


Fig. 9. - Vannes - ZAC de l'Etang : les verres de l'US 2031 (dessin : J.-L. Daré ; DAO : S. Daré/CERAM).

l'argile ont une largeur moyenne de 0,30 m. Son remplissage s'est révélé relativement pauvre en mobilier ne livrant qu'un lot réduit de tessons de céramiques et 65 fragments correspondant à quatre verres à boire archéologiquement complets : deux gobelets et deux verres à pied tronconique. Les gobelets ont un profil tronconique évasé et portent un décor moulé de 9 côtes verticales qui s'interrompent environ 1 cm en dessous de la lèvre arrondie formant un bandeau lisse (fig. 9, n° 1-2). Leurs fonds coniques et nettement rentrants conservent la marque du pontil. Ils affichent des dimensions presque identiques. Le diamètre du bord est de 9,2 cm et la hauteur de 7,8 cm. Ces gobelets ont été soufflés dans un verre de teinte vert clair. Leur profil, quoique plus évasé, est très proche de celui des gobelets, décrits précédemment et trouvés dans le comblement des latrines sur le site du Bondon. Les comparaisons faites pour ces derniers sont valables pour les exemples de la fosse 2031. Ils peuvent donc être datés de la fin du XV^e siècle ou du début du XVI^e siècle. Les verres à pied sont munis de coupes tronconiques (fig. 9, n° 3-4). Celles-ci sont ornées pour l'une de filets de verre blanc opaque rapportés sous la lèvre et sur les parois (fig. 9, n° 3), et pour l'autre de motifs de losanges imbriqués obtenus par soufflage dans un moule (fig. 9, n° 4). Ils sont réalisés respectivement dans un verre de teinte verte et un verre incolore. On notera que les pieds portent des traces de pince. Ces formes de verres à boire sont bien connues à Orléans, Paris, Rouen pour une période allant de la fin du XV^e siècle au milieu du XVI^e siècle (Barrera, 1987 ; Barrera, 1990, p. 117 et 120). La céramique trouvée avec les verres peut être datée du courant du XVI^e siècle.

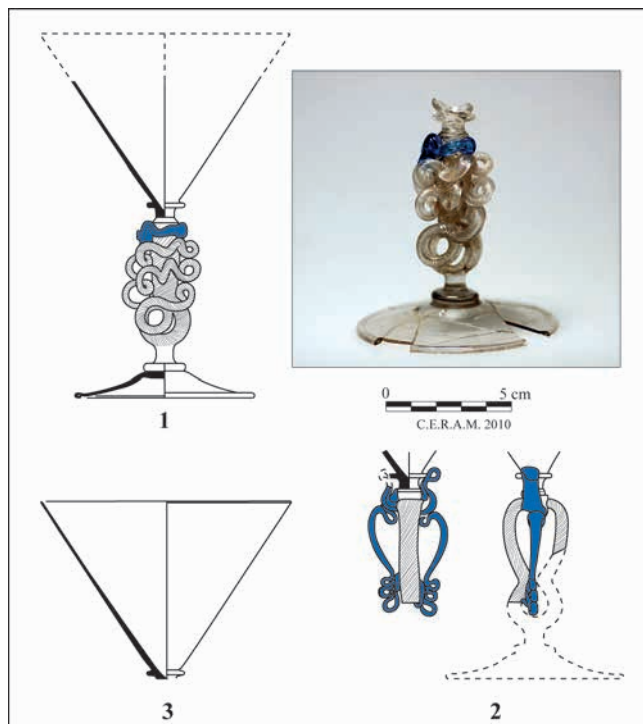


Fig. 10. - Vannes - ZAC de l'Etang : les verres « à la façon de Venise » de l'US 3108 (dessin : J.-L. Daré ; DAO et cliché : S. Daré /CERAM).

2.3.- La fosse US 3108

Il s'agit d'une fosse quadrangulaire, creusée en pleine terre, aux parois légèrement inclinées et à fond plat. L'excavation en forme de trapèze rectangle mesure 1,80 à 2,10 m de long sur 1,20 m de large pour une profondeur conservée de seulement 0,20 m (fig. 7). Elle est comblée en surface par une couche de terre noirâtre épaisse d'une dizaine de centimètres qui recouvre un niveau de terre argileuse jaune-orangé tapissant le fond et remontant le long des parois. Les fragments de verre proviennent de cette dernière couche qui contenait aussi des fragments d'ardoises de couverture, des pierres, des charbons de bois et de la céramique. Si la fosse a de toute évidence servi de dépôt, sa fonction initiale n'est pas connue.

Le remplissage inférieur de la fosse a livré un total de 412 fragments de récipients en verre, correspondant à un nombre minimum de 26 individus, exclusivement des verres à boire qui se distribuent en quatre types. Il convient de noter que les types 2 et 3 prédominent puisqu'il regroupe chacun 10 individus, soit un peu moins de 40 % de l'effectif total.

On dénombre pour le premier type, 55 restes qui appartiennent à 3 verres « à la façon de Venise » à jambe très travaillée et à coupe conique évasée (type 1) (fig. 10). La coupe archéologiquement complète présente un diamètre à l'ouverture de 11 cm et une hauteur de 7,8 cm (fig. 10, n° 3). Ils sont réalisés dans un verre très fin, cristallin et incolore. Les deux jambes conservées, dont une intégralement, sont agrémentées d'une ornementation rapportée en verre bleu, formant sur l'une d'entre elles des anses avec trois replis à la base et surmontées de sortes de volutes (fig. 10, n° 1-2). On signalera, dans le Morbihan, la découverte de deux jambes très travaillées « à la façon de Venise » lors de la fouille des latrines nord-est du château de Pontivy (Rose, 1992). Le contexte a une datation large qui

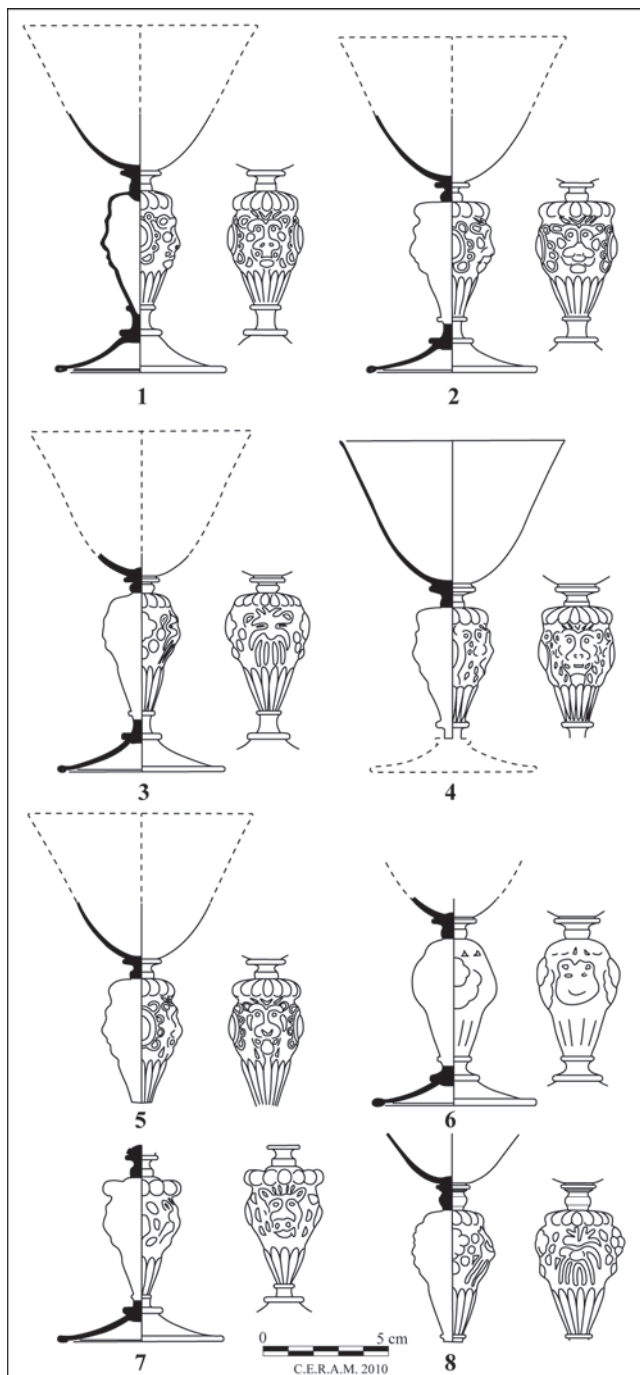


Fig. 11.- Vannes - ZAC de l'Etang : les verres à jambe creuse à décor de mufles de lion de l'U.S. 3108 (dessin : J.-L. Daré : DAO : S. Daré/CERAM).

va de la fin du XVI^e siècle au XVIII^e siècle. D'autres exemples ont été mis au jour, place Sainte-Anne, dans un contexte daté du début du XVII^e siècle (Labaune-Jean, 2009, p. 420-422).

Le second type comprend 10 verres à coupe tulipiforme d'un diamètre à l'ouverture moyen de 10 cm, et à jambe creuse comportant un décor moulé. 8 jambes sont complètes dont 7 intactes (fig. 11 et 12). Du haut vers le bas, la composition décorative de la jambe comprend une couronne de godrons, puis en partie centrale deux mufles de lion opposés séparés par des écus (5 exemplaires) (fig. 11, n°1, 2, 4, 5 et 7) ou des fleurons à six pétales au-dessus d'une guirlande de 5 ou 7 perles (5 cas) (fig. 11, n° 3, 6 et 8), et enfin des côtes verticales. La base est constituée d'un disque plat et l'assise est ourlée par



Fig. 12.- Vannes - ZAC de l'Etang : vue des verres à jambe creuse décorée de mufles de lion (cliché : S. Daré/CERAM).

repli. Son diamètre, sans grande variation d'un exemplaire à l'autre, oscille entre 6,5 et 6,8 cm. Il en est de même pour la hauteur des jambes qui est comprise entre 6,4 et 6,8 cm. Ces mesures révèlent une équivalence de dimensions entre la taille de la base et la hauteur de la jambe. Ces verres présentent une gamme de teinte allant du gris bleuté au bleu soutenu. Certains affichent une altération superficielle plus ou moins importante qui se marque par une fine pellicule blanchâtre ou jaunâtre comportant des reflets irisés. Deux individus sont en revanche en mauvais état. Ils ont perdu leur transparence et présentent une coloration jaune-marron à noirâtre. Leur couleur originelle n'a pu être déterminée. Les jambes des 10 individus sont issues d'autant de moules différents. Les motifs empâtés, et difficilement lisibles de l'une des jambes (fig. 11, n° 6), suggèrent très certainement l'usage de moules obtenus par surmoulage. On ajoutera que la limite de séparation des deux valves du moule est nettement visible sur plusieurs individus. À Vannes, des verres comparables ont été découverts sur les sites de l'Hôtel de Roscanvec qui se trouve *intra-muros*, et du Bondon. Le premier est représenté par une jambe presque complète de très belle facture, réalisée dans un verre très légèrement grisâtre rehaussé par l'application d'une feuille d'or dont il subsiste des traces. Cet exemplaire provient d'un niveau datable des XVI^e-XVII^e siècles. Le second, attesté par un fragment de jambe, a été trouvé dans le comblement d'une tombe. Il possède une couleur bleue identique aux verres de la fosse US 3108. Les fouilles du château du Guildo ont livré un unique verre à jambe décorée de mufles de lion daté de la seconde moitié du XVI^e siècle (Labaune-Jean, 2008, p. 100-101). Ce type de verre à boire d'influence italienne est fréquent. Il est attesté à Rouen (Barrera, 1990, p. 117-118), à Paris où il apparaît caractéristique des ensembles de verreries de la fin du XVI^e et du XVII^e siècle (Barrera, 1988). Dans l'est de la France, on rencontre des verres similaires à Montbéliard, où ils sont attribués au premier quart du XVII^e siècle (Goetz, 1990, p. 191-192), à Metz, dans un contexte de la fin du XVI^e et au début du XVII^e siècle (Cabart, 1990, p. 224) ou encore à Besançon à la même période (20 000 m³ d'histoire, 1992, p. 343, 371 et 374).

Le troisième type recensé est également bien représenté avec 10 individus. Il s'agit des verres à tige creuse renflée et à coupe conique et évasée d'un diamètre à l'ouverture de l'ordre de 10 cm (fig. 13 et 14). Ils reposent sur une base formée d'un disque plat dont l'assise est ourlée par repli. Les bases ne sont qu'im-

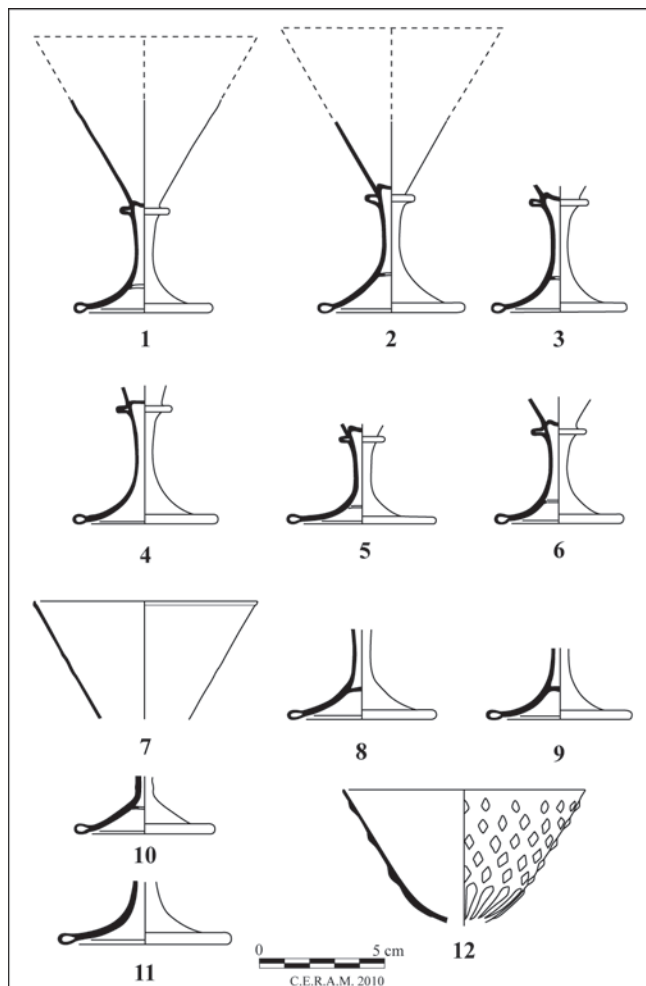


Fig. 13.- Vannes - ZAC de l'Etang : les verres à tige creuse renflée et verre à coupe tulipiforme à décor moulé en relief de losanges de l'US 3108 (dessin : J.-L. Daré ; DAO : S. Daré/CERAM).

parfaitement circulaires et conservent dans plusieurs cas l'empreinte de la pince. Le soufflage de ces pièces semble avoir été exécuté sans soin. On notera aussi que le diaphragme à l'intérieur de la tige est conservé, tout ou partie, sur 8 exemplaires. Ces verres sont fabriqués dans une matière comportant de nombreuses bulles, de couleur bleue, du gris-bleu au bleu vif, ou dans un cas de couleur vert très clair. La plupart montrent des traces d'altération qui se caractérisent par une pellicule jaunâtre entraînant dans un cas une perte de transparence. Les mesures du diamètre de la base et de la hauteur de la tige mettent en évidence deux tailles de verres : un « petit » modèle avec une base autour de 5,2-5,4 cm de diamètre et une tige haute d'environ 4 cm, et un plus « grand » avec comme dimensions 5,8 à 6 cm pour la base et 4,5 et 5 cm pour la tige. A Rouen, une pièce semblable figure parmi la collection Thaurin (Barrera, 1990b, p. 117, fig. n° 72). Ce type se rencontre à Paris, Tours ou Châlons-sur-Marne entre la fin du XVI^e et la première moitié du XVII^e siècles (Barrera, 1990a, p. 112-114 et 121). À Rennes, des verres avec une tige comparable mais un profil de coupe différent sont connus dans le comblement des latrines de l'auberge sur le site de la place Sainte-Anne, contexte daté du début du XVII^e siècle (Labaune-Jean, 2009, p. 416-417 et 421).

Enfin le dernier type rassemble trois individus seulement illus-



Fig. 14.- Vannes - ZAC de l'Etang : vue des verres à tige creuse renflée (cliché : S. Daré/CERAM).

trés par des fragments de coupes tulipiformes (fig. 13, n° 12). Ces dernières comportent un décor moulé en relief composé de losanges et de côtes verticales à leur base. Un individu est soufflé dans un verre de couleur bleue, comparable à celui des verres à jambe creuse décorée de mufles de lion et des verres à tige. Pour les deux autres, ils sont trop corrodés pour déterminer leur teinte d'origine. Le verre est opaque de teinte beige ou marron selon les endroits. La coloration bleue de ce dernier verre, semblable à celle des verres à jambe décorée de mufles de lions, à tige creuse pourrait indiquer un même lieu de production qui reste à localiser. A titre d'hypothèse, on signalera l'installation au cours de la seconde moitié du XVI^e siècle de verriers italiens, originaires d'Altare, en Bretagne d'abord à Nantes ainsi qu'à Machecoul, plus tardivement au Croisic en 1627 (Maitte, 2009, p. 103-105, 114). Toutefois, l'existence à cette période d'un port dynamique à Vannes permet d'envisager pour ces verres à boire un approvisionnement beaucoup plus lointain (*Vannes, une ville, un port*, 1998, p. 16.).

Ces verres sont associés à un mobilier céramique peu abondant parmi lequel on remarquera, provenant de Saintonge, deux écuelles complètes à anses en oreilles et recouvertes à l'intérieur d'une glaçure verte, et l'oreille d'une troisième ornée d'un masque (Hugoniot, 2002, p.142-144). La datation de ces écuelles couvre la fin du XVI^e siècle et le XVII^e siècle. Les céramiques de production locale sont illustrées presque exclusivement par des cruches et des coquemars datables des XVI^e-XVII^e siècles. Les comparaisons faites pour le lot de verres à boire et le mobilier céramique amènent à situer le comblement de cette fosse dans une fourchette chronologique couvrant la fin du XVI^e et le premier quart du XVII^e siècle. La quantité relativement importante de verres rejetés dans cette fosse interroge sur la nature de l'habitat s'élevant à cet emplacement. L'absence d'étude des archives de ce secteur de la ville, pour la période considérée, empêche de proposer une interprétation.

Conclusion

Les lots de verre livrés par les sites du Bondon et de la ZAC de l'Etang offrent un premier aperçu de la verrerie utilisée à Vannes du XV^e au début du XVII^e siècles. Des recherches doivent encore être menées pour localiser les centres de production des verres, en recourant en particulier à des analyses physico-chimiques. Dans cette perspective, les verres à jambe creuse ornée de mufles de lion constituent à n'en pas douter l'un des axes de recherche particulièrement intéressant, pour connaître la diffusion de modèles d'influence italienne.

Bibliographie

- 20000 m³ d'histoire, les fouilles du parking de la mairie à Besançon, catalogue de l'exposition, Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Besançon, 1992, 399 p.
- Vannes, une ville, un port, catalogue de l'exposition au musée de la Cohue, Musée de Vannes, 1998, 87 p.
- BARRERA (J.), Orléans : le verre du XIII^e au XVI^e siècle, *Revue archéologique du Loiret*, n° 13, 1987, p. 1-107.
- BARRERA (J.), Le verre à boire des fouilles de la cour Napoléon du Louvre (Paris) dans *Annales du 11^{ème} congrès de l'association internationale pour l'histoire du verre à Bâle en 1988*, Amsterdam, 1990, p. 347-364.
- BARRERA (J.), Nevers verrerie des XIV-XVII^{èmes} siècles dans *Verreries de l'est de la France XIII^e-XVII^e siècles, Fabrication – consommation*, 9^{ème} supplément de la *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, Dijon, 1990a, p. 107-121.
- BARRERA (J.), La verrerie médiévale et moderne, collection Thaurin, Musée des Antiquités de Rouen, *R.A.O.*, n° 7, 1990b, p. 116-130.
- CABART (H.), Metz, espace Serpenoise, verrerie des XIV-XVII^{èmes} siècles dans *Verreries de l'est de la France XIII^e-XVII^e siècles, Fabrication – consommation*, 9^{ème} supplément de la *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, Dijon, 1990, p. 223-232.
- CABART (H.), La verrerie de l'est de la France, tableaux typochronologiques, dans *Verreries de l'est de la France XIII^e-XVII^e siècles, Fabrication – consommation*, 9^{ème} supplément de la *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, Dijon, 1990, p. 313-322.
- COTTEN (J.-Y.), LABAUNE-JEAN (F.), Les verreries de la ZAC de Saint-Malo/Ille à Rennes (Ille-et-Vilaine), *Bulletin de l'Afav*, 2009, p. 71-74.
- FOY (D.), *Le verre médiéval et son artisanat en France médiévanne*, CNRS éditions, 2001, 467 p.
- FOY (D.), SENNEQUIER (G.), *A travers le verre du Moyen Age à la Renaissance*, catalogue d'exposition du musée départemental de Rouen, 1989, 454 p.
- GOETZ (B.), Montbéliard – cabaret de l'hôtel de ville : verreries du premier quart du XVII^e siècle dans *Verreries de l'est de la France XIII^e-XVII^e siècles, Fabrication – consommation*, 9^{ème} supplément de la *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, Dijon, 1990, p. 187-209.
- HUGONOT (J.-Y.), *Terres de Saintonge*, Somogy, éditions d'art, 2002, 251 p.
- LABAUNE-JEAN (F.), Le vaisselier rennais du X^e au XVII^e siècle dans RAVOIRE (F.), DIETRICH (A.) sous la direction de, *La cuisine et la table dans la France de la fin du Moyen Age, contenus et contenants du XIV^e au XVI^e siècle*, publications du CRAHM, Caen, 2009, p. 411-424.
- LABAUNE –JEAN (F.), BEUCHET (L.), Le château du Guildo à Crêhen (Côtes d'Armor), les pièces de verrerie, *Bulletin de l'Afav*, 2008, p. 97-102.
- LE BOULANGER (F.), *Rapport d'évaluation archéologique : Vannes – Hôtel de Roscanvec*, service régional de l'archéologie de Bretagne, Afan, Rennes, 1998, 58 p.
- MAITTE (C.), *Les chemins de verre, les migrations des verriers d'Altare et de Venise (XVI^e-XIX^e siècles)*, P.U.R., 2009, 377 p.
- MONNET (C.) sous la direction de, *La vie quotidienne dans une forteresse royale : la grosse Tour de Bourges (fin XII^e – milieu XVII^e siècle)*, Monographie 1999-1, éditions de la ville de Bourges, 1999, 399 p.
- ROSE (Y.), *Château des Rohan – Pontivy (56), bilan archéologique 1987-1992, rapport de fouilles*, service régional de l'archéologie de Bretagne, Rennes, 1992, 130 p. et XXVIII planches.
- WATON, Strasbourg – Istra : verrerie des XIV – XV^{èmes} siècles dans *Verreries de l'est de la France XIII^e-XVII^e siècles, Fabrication – consommation*, 9^{ème} supplément de la *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, Dijon, 1990, p. 17-36.